

*J'arrive enfin au lieu du pâturage ;
 Mais il a plu pendant toute la nuit ;
 Aucun abri n'est dans ce lieu sauvage,
 L'humidité tout autour me poursuit ;
 De toute part l'eau des herbes dégoutte
 Et mes habits en sont tout inondés.
 Jusqu'à midi je dois rester en route
 Et mes pieds nus sont sans cesse arrosés.*

Pauvre.....

*Labri, bon chien, mon compagnon fidèle,
 Ta voix me dit que tu souffres la faim ;
 Mais tu sais bien que, dans mon escarcelle,
 Il n'y a plus rien depuis le grand matin.
 Ne sais-tu pas que le pain qu'on me donne
 Par moi jamais sans toi ne fut mangé ?
 J'en donne encore à ma brebis mignonne ;
 J'ai souvent faim sans t'avoir oublié !*

Pauvre.....

*Sans mère, enfant, je n'ai pas de caresse !
 Je n'eus jamais bonheur, félicité.
 Pour toi mon cœur est rempli de tendresse,
 Tu me le rends par ta fidélité.
 Et quand, hélas ! de me battre on s'avise,
 Montrant les dents, tu viens à mon secours ;
 Par toi, mon chien, mon bourreau lâche prise.
 Ton souvenir je garderai toujours.*

Pauvre.....

*J'ai ramené mes brebis à l'étable,
 Le même sort m'attend là, comme ici ;*